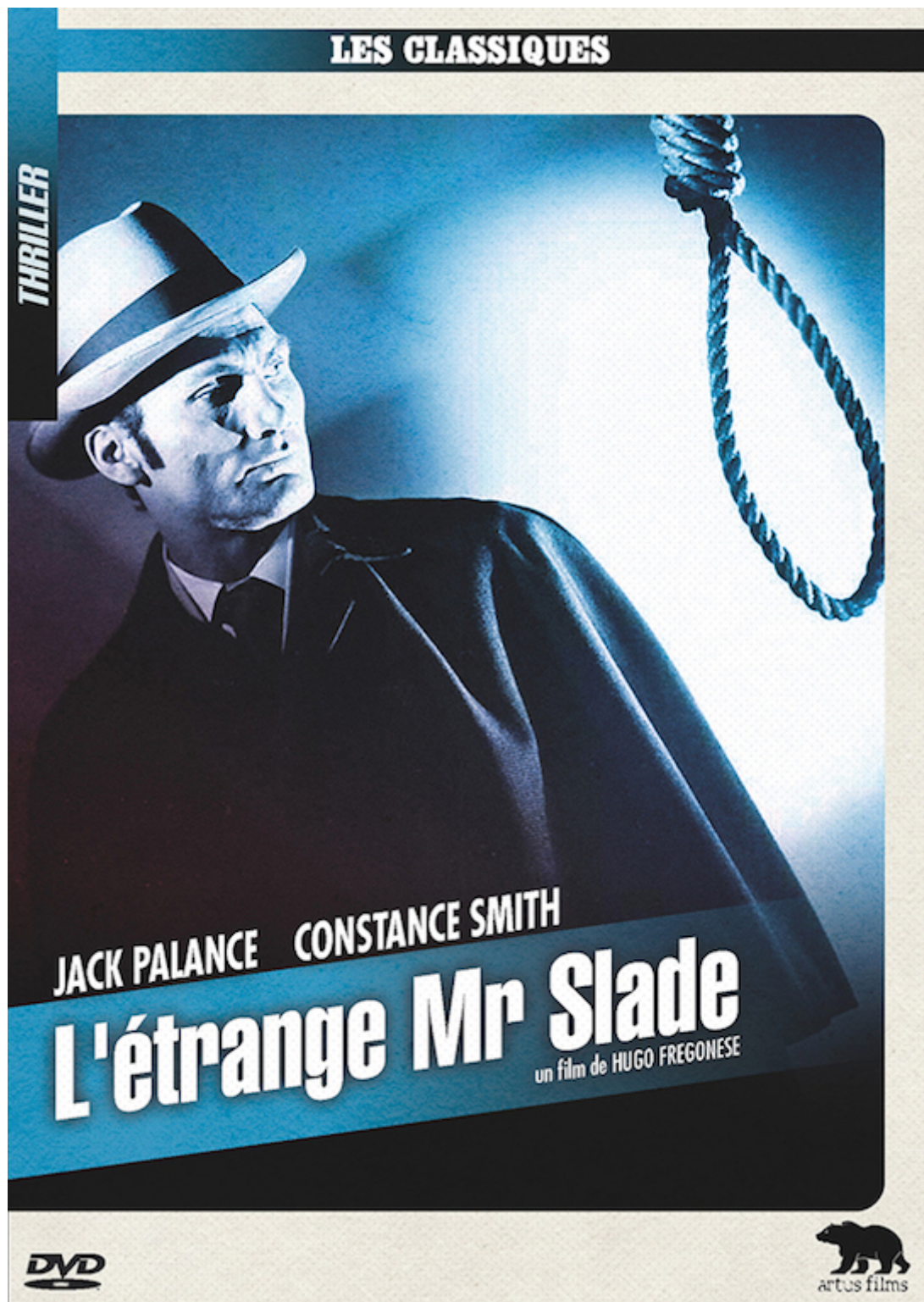


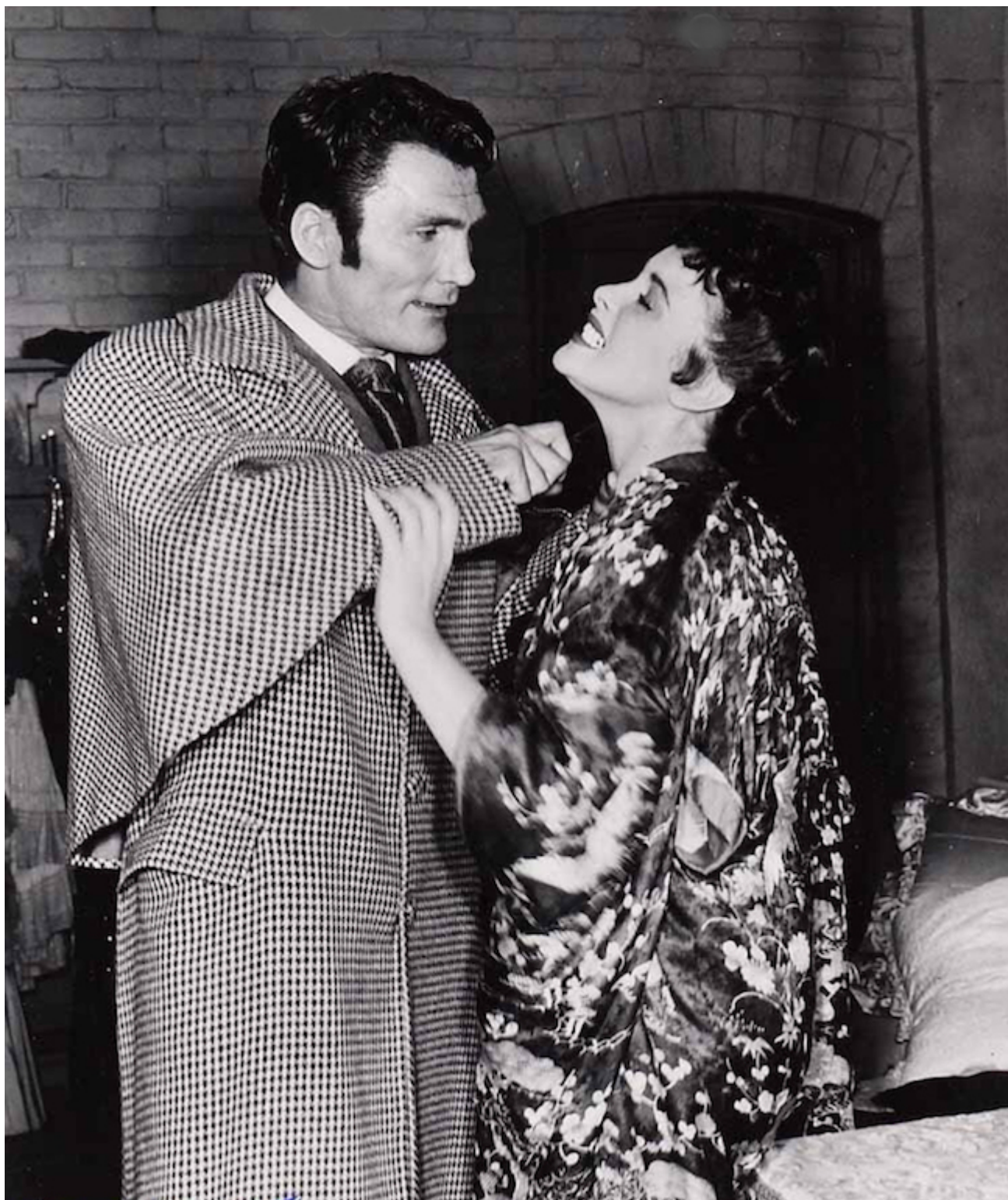
L'Étrange Mr Slade de Hugo Fregonese (avec Jack  
Palance, Constance Smith...) 1953



Genre : thriller dramatique



Scénar : à cause des récents méfaits de l'affreux **Jack l'éventreur**, des milliers de flics sont mobilisés à Londres. Deux d'entre eux escortent une femme de mauvaise vie qui se fait quand même tuer juste après... C'est à ce moment que l'inquiétant *Monsieur Slade*, médecin, loue une chambre, ou plutôt le grenier, chez *Monsieur et Madame Harley*. *Slade* montre vite des habitudes particulières mais la nièce du couple, *Lily*, une très belle danseuse, ne semble pas insensible à son charme mystérieux. Des soupçons se portent rapidement sur *Monsieur Slade* qui fait des expériences étranges dans son antre, *Madame Harley* essaie le plus discrètement possible d'en savoir plus mais sa nièce et son mari prennent la défense de *Slade* devant la paranoïa qui règne sur Londres où chacun va dénoncer son voisin qu'il soupçonne d'être le tueur.



Quatrième adaptation du roman *The Lodger* de **Marie Belloc Lowndes** (celle d'[Alfred Hitchcock](#) de 1927 est sûrement la plus connue), *L'Étrange Mr Slade* montre un Londres embrumé et pavé, joli décor à l'ancienne prisonnier d'une ambiance sombre où la peur joue des épaules avec la suspicion. Pourtant malgré la mort qui rôde, le film reste assez pudique sur les exactions du tueur en série le plus célèbre de l'Histoire. Par contre, il explore la psychologie complexe d'un personnage difficile à cerner tout en soulignant avec tendresse les défauts des uns et des autres dans la vie quotidienne en période grave.



**Jack Palance** est excellent, terriblement expressif dans le rôle de ce personnage torturé à l'excès et **Constance Smith** illumine totalement le très joli noir et blanc du film avec une bouille irrésistible, un regard pétillant et une audace pas vraiment habituelle dans un pays légendairement guindé. Ah l'effet de la France sur le monde du spectacle est toujours décisif, malgré les cancan. Ou grâce à ceux-ci ! Les passages de comédie musicale sur scène sont d'ailleurs charmants comme tout avec ces touches de français dans les paroles qui viennent aiguillonner un public essentiellement masculin et accro aux jumelles. Les passages positifs ne font jamais oublier un filigrane noir et certains détails sont assez glaçants comme le musée du crime, un poil glauque mais chouette idée visuelle, ou cette course en calèches à fond les ballons au mépris de tous les 80 du monde. Belle trouvaille que ce film, merci **Artus** !



PANORAMIC PRODUCTIONS  
presents

# MAN IN THE ATTIC

starring

## JACK PALANCE

co-starring

## CONSTANCE SMITH • BYRON PALMER

with FRANCES BAVIER - RHYS WILLIAMS - SEAN McCLORY - LESLIE BRADLEY - TITA PHILLIPS - LESTER MATHEWS - HARRY CORDING - LISA DANIELS

EXECUTIVE PRODUCER LEONARD GOLDSTEIN PRODUCED BY ROBERT L. JACKS DIRECTED BY HUGO FREGONESE SCREEN PLAY BY ROBERT PRESNELL, Jr. AND BARRE LYNDON

From "THE LODGER" by MARIE BELLOC LOWMDES — Released by 20th CENTURY-FOX

Bonus : bande-annonce très bavarde en version originale + celles des autres titres de la collection (voir [Artus Films fait un retour fracassant pour les fêtes !](#) et [Au-delà de demain](#), [Scandale à Paris](#), [Le Fils du pendu](#), [Les Cinq survivants](#), [L'Étrange Mr Slade](#))

Infos \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ commande \_\_\_\_\_ :  
<https://www.artusfilms.com/classiques-americains/l-etrange-mr-slade-243>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.